

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[3. Beauséjour, Dimanche 13 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

### **3. Beauséjour, Dimanche 13 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Diplomatie](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1843-08-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 1317, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

3. Beauséjour dimanche 9 1/2 le 13 août 1843

J'ai eu hier une visite très longue de M. de Barante. Pendant une heure j'ai été pleine de vivacité. Cela allait très bien. Et puis cela a langui et puis cela n'allait plus de tout. Il faut plus que Barante pour m'intéresser et m'occuper au delà d'une

heure. Il n'a rien encore d'André il attend. M. Molé lui écrit de ? tristement, mécontent de sa santé et de tout. Il sera ici sous peu de jours. Barante est convaincu que Salvandy prendra Turin avec joie quoiqu'il continue à dire qu'il ne peut accepter que Madrid. J'ai vu le prince de Dolgoronky, il ne croit pas au voyage du Gal Oudinot. Il avait vu avant hier le Gal Pajol qu'il a interrogé à propos de ce que disent les journaux. Pajol s'est mis à rire. Oudinot est allé à Ems trouver sa fille malade. De là à Vienne. Il n'y a pas un mot de vrai au voyage à Pétersbourg. Dalgorondy de son côté dit que tel qu'il connaît Oudinot c'est impossible nous verrons très incessamment. Appony chez qui j'ai diné, m'a dit que le prince Metternich avait fait beaucoup de vœux pour Espartero et que sa chute lui causerait certainement beaucoup de peine. Voilà probablement le sentiment dans les cours d'Allemagne. Et je crois que cela se traduit par le chagrin du triomphe de la France. Je vous ai assez parlé des autres. à nous maintenant. Je ne me console pas, je ne me pardonne pas de vous avoir laissé partir. Il y a plus dans ce regret qu'il n'y avait autre fois. Cela me fait frissonner. Mon cœur me remonte à la gorge, j'étouffe et je pleure. Est-ce que je vous aime plus que je ne vous aimais ; est-ce pressentiment ? Nous verrons cela le 26. Il y a treize jours jusque là ; demain il n'y en aura plus que 12. Soyez bien assuré que je ne pense qu'à cela, et que cela ne me fera pas engraisser. J'ai revu mon salon hier pendant une demi-heure avant mon coucher. Je n'ai pas pu rester en place. J'ai joué du piano tristement, beaucoup de ? J'ai assez dormi. Avez-vous dormi ? pas de brigands ? Avez-vous pensé à moi, au chagrin que vous me donnez. Adieu. Je porte ceci en ville. Le dimanche on ne sait rien faire parler d'ici. J'irai à l'église. Vous savez pourquoi j'y vais à 4 heures je m'embarque avec Pogenpohl pour Versailles. Trouverai-je votre lettre à Paris ? Adieu. Adieu, tous les jours une lettre n'est-ce pas. Et dans chacune après l'adieu répétez le 26. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 3. Beauséjour, Dimanche 13 août 1843,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1951>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 août 1843

Heure9 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationAuteuil

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)



en poche  
votre lettre

mes envies  
mes opérations

3/ Mme de Sijou & d'Inaudiens q  $\frac{1}{2}$ .  
Le 13 aout 1843.

1312

j'ai acheté une veste très large de M. de  
Baraute. Jeudi matin au lever j'ai été plu-  
sieurs fois dans la ville et puis  
ula a l'heure, après cela je suis allé plus  
loin. Il faut plu pour Baraute  
pour un intérieur et au dehors au dé-  
partement il n'y a rien comme de de-  
barquer. M. Molé du Port de Nantes  
est attendu. Il va venir tout de suite.  
Tout est en place pour le jour.

Baraute est convaincu que Salvandy  
prendra Paris avec moi je crois il continuera  
à dire qu'il ne peut pas partir pour Madrid.  
Joue sur le nom Dolgorovitch. Il a écrit  
par au voyage de l'ordre. Il avait  
un favorit chez le gendarme qu'il a inter-  
rogé à propos de ce qui devait se faire.  
Pajot j'en ai écrit. Ondine est  
allée à Paris trouver sa fille malade.

Q

de là à Vienne. il n'y a pas un week-end sans  
au moins 2 bateaux. D'abord, à nos  
cols dit que tel fu'il connaît une compagnie  
qui vendait des vêtements.

appuyez sur moi j'ai dit, si je dis que  
le père Mellerin a fait beaucoup  
de voies pour le partage de sa fortune  
qui causerait certainement beaucoup de  
peine. voilà probablement le meilleur  
dans les jours d'attente. Il n'est  
pas alors touché par le chagrin du triomphe  
de la France.

Si vous avez parlé de autre à  
votre maîtresse. Si au vu de tout  
ça, si au vu de ce qu'il a fait de vous,  
avoir laissé partie. il y a plus  
dans le regard qu'il n'y avait dans  
son visage. cela me fait frissonner. mais  
j'aurai un moment à la force, j'irai.

de plus  
plus que  
plus que

26.

deux

12.

je n'ai pas

pas trop

j'ai

mais

je n'ai pas

je n'ai pas

de mieux

aucun

aucun

pas une

adieu

meilleur

à l'église

meilleur  
et de son  
champagne

jeudi pa  
beaucoup  
la chante  
eux d'  
le matin  
alors com  
me de la  
utres. a  
me embo  
au delà,  
y a plus  
avait aut  
elle me  
ce, / itay.

de gloire. et auquel des amis  
plut que je ne vous envoie, alors  
prospérité? non monsieur cela le  
26. il y a long jours je parlais  
demain il n'y aura plus gloire pour  
28. long bœuf apres que je n'aurai  
plus cela depuis cela au au père que  
nous aimons.

j'ai mis une robe bien grande  
mais belle, avant nous foudre.  
j'en ai par qui voulait au plaisir. j'ai  
joué du piano, l'instrument beaucoup  
de plaisir. j'ai acheté bœuf domino.  
aux deux domino. par dr brigadier?  
aux deux gants à moi, aux cheveux  
pour moi une dame?

et puis, je porte dans la ville de Dijon  
on me fait venir faire partie d'ici. j'ai  
à l'église. une tache pourpre j'ai vu,

3 / De  
ai de bon p'me manger au Supperot  
pour Versailles. trouvez-y votre letter  
a'pan! adieu adieu, tout le jour une  
letter a'wesper - et deux chansons ap's.  
l'adieu récité le 26. adieu

j'ai manger  
Baracat.  
de Baracat  
elle a la  
detout.  
j'ouvre un  
dinner  
il attend  
tritement  
tout. il  
Baracat  
j'attend  
adieu je  
j'ai manger  
pas au  
un dinner  
: trop a'  
Rajot  
elle a'